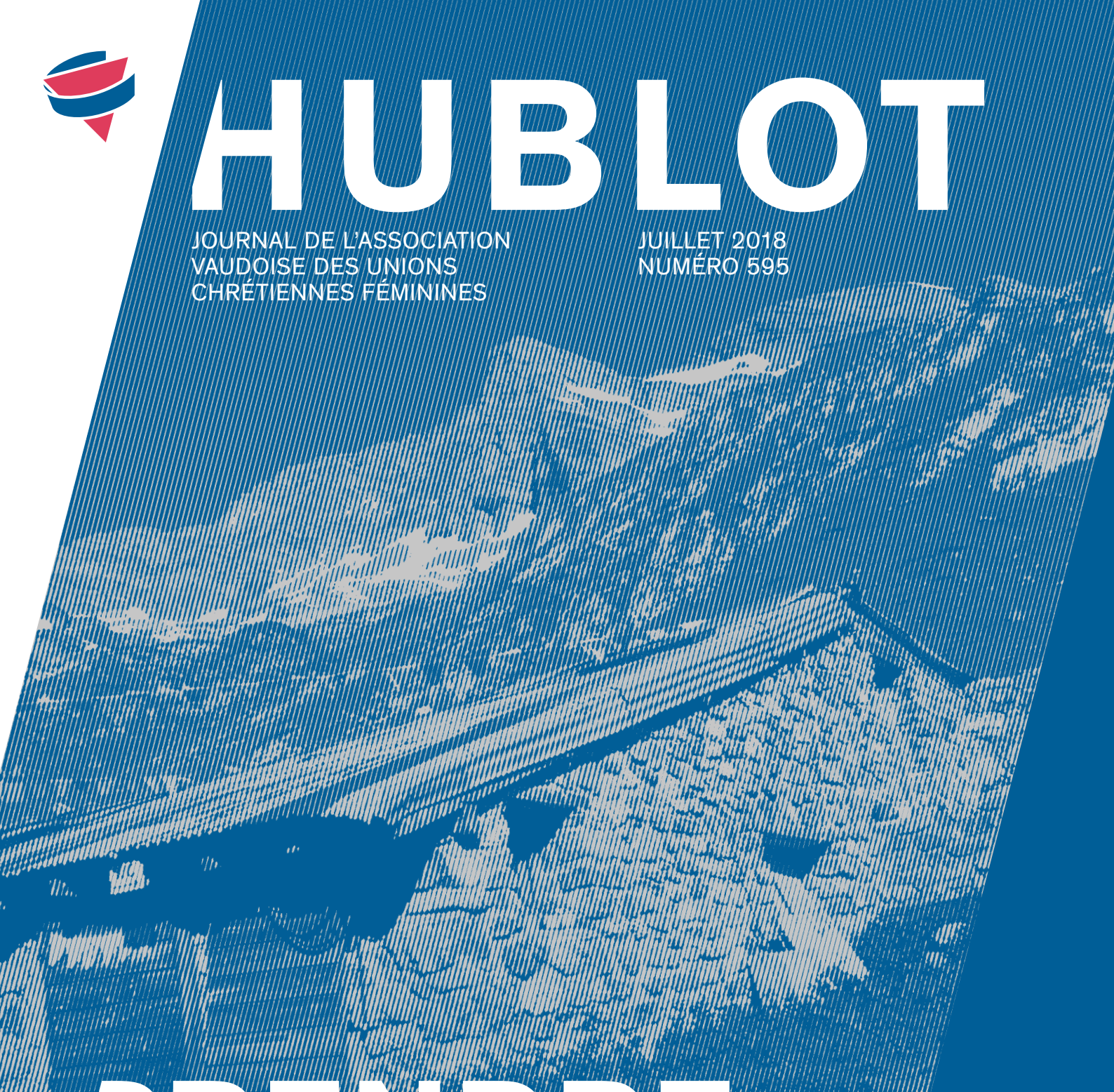
HUBLOT

JOURNAL DE L'ASSOCIATION
VAUDOISE DES UNIONS
CHRÉTIENNES FÉMININES

JUILLET 2018
NUMÉRO 595



PRENDRE SON TEMPS

LORS D'ACTIVITÉS ESTIVALES

1
«CARE»

3
Camp UCF
de Crêt-Bérard

7

ÉDITO : « CARE »

Connaissez-vous ce mot anglais ? On a de la peine à vraiment le traduire. Il peut vouloir dire : aidant, mais recouvre aussi les notions de soin, souci, proximité. Vous avez probablement été une « care » dans votre vie et l'êtes-vous peut-être encore ?

Ce travail est depuis bien longtemps fait par les femmes dans le domaine privé – souvent de manière non-rémunérée, offrant une mauvaise protection sociale et à peine perçu par le public (extrait de la résolution de l'Assemblée des FPS).

Le 28 avril 2018 a eu lieu, à Berne, la 71e assemblée des déléguées des Femmes protestantes en Suisse (FPS). Le thème de cette assemblée était le travail de « care », défini entre acte de charité et exploitation : « La question est de savoir si les personnes qui font le travail de care sont miséricordieuses et si tel est le cas, sous quelle forme cette miséricorde se manifeste-t-elle ? La perspective d'un petit morceau de Ciel après leur décès n'apparaît pas suffisante, mais une reconnaissance plus concrète serait une nécessité » (Dorothea Forster, Présidente des FPS).

Combien de femmes, en particulier, doivent quitter leur vie professionnelle pour s'occuper de leurs proches (enfants, parents malades, conjoint) ? Ce travail de care se fait sans aucune reconnaissance financière, ce qui a souvent pour conséquence des pertes de salaires et inévitablement des rentes plus basses. Il me revient en mémoire cette famille qui a passé toute sa vie à accueillir des enfants malades venant de divers pays. Ils étaient soignés, opérés et repartaient dans leur famille. Il y avait aussi des enfants difficiles qui leur étaient confiés. J'ai vu jusqu'à 15 enfants autour de la table familiale. Pour aider sa femme, le mari a renoncé à son travail, son patron refusant une baisse de son taux de travail. Arrivés à la retraite, les cotisations sociales n'avaient guère suivi. S'ils survivent à ce jour, c'est grâce à un fond de solidarité collecté par plusieurs personnes, admiratives de leur travail de care.

Après la partie statutaire de l'assemblée, l'après-midi nous a permis d'écouter une excellente conférence de Matthias Herren, théologien et chargé de la collaboration ecclésiale au sein de l'EPER (Entraide protestante suisse). Un documentaire nous montrait les conséquences du recrutement de jeunes européennes de l'Est dans nos pays occidentaux. Nous pouvions constater que la Suisse, et ce n'est pas le seul pays, fait recours tant dans des homes, des hôpitaux que dans le privé, à ce qui est appelé des « care workers » (travailleuses privées de l'aide et des soins).

La suite de la journée s'est poursuivie par quatre ateliers interactifs portant entre autres sur la reconnaissance du travail de care, mais également sur la répartition de ce travail entre les sexes. Force est de constater que, malgré la bonne volonté de certains hommes dans ce partage des tâches, ce sont les employeurs qui n'acceptent pas le travail à temps partiel dans une majorité des entreprises. Et là, on se dit que la Suisse a beaucoup à faire en matière de politique familiale. La fin de la journée a permis la rédaction d'une résolution en sept points, demandant à nos parlementaires, dans le cadre de la révision de la loi sur le travail, de considérer également ce travail de care.

_ Evelyne Lopériol, Membre du comité

PRIÈRE

Nous voilà aux portes de l'été ! La montée à l'alpage, les foins, la vie au chalet, les jardins, l'espoir à entretenir, ouvrir nos bras pour accueillir et joindre nos mains pour prier.

Ce lien aura un «goût» particulier, puisqu'il a été écrit par Emmy Bertholet. Une Prière apprise à l'école du dimanche et ses réflexions.

lundi **«Dieu, sois dans ma tête et dans ma façon de réfléchir»**

Fais naître en moi des pensées positives, écartant les critiques et les relents de mon esprit. Je te prie pour les têtes pensantes de nos autorités, et celles des Unions Chrétiennes.

mardi **«Sois dans mes yeux et dans ma façon de regarder»**

Donne-moi un regard lucide sur moi-même, tolérant envers les autres. Merci pour les beautés offertes à mes yeux. Je te remets les aveugles dans leur nuit.

mercredi **«Sois dans mes oreilles et ma façon d'écouter»**

Toi qui m'entends toujours, apprends-moi à écouter l'autre dans sa différence. Prends soin des sourds et des malentendants dans leur isolement.

jeudi **«Sois dans ma bouche et dans ma façon de parler»**

Aide-moi à me taire, à parler si c'est nécessaire. Merci pour les contacts qui jalonnent mes journées. Parle aux sans voix.

vendredi **«Sois dans mon cœur et dans ma façon d'aimer»**

Merci pour ton amour infini, que je puisse le transmettre autour de moi en aimant sans condition. Je t'apporte les blessés du cœur.

samedi **«Seigneur, dirige mes mains dans ma façon d'agir»**

Qu'elles soient ouvertes, tendues ou jointes. Merci pour les mains qui m'ont aidée à vivre, pour la tienne toujours présente.

dimanche **«Conduis mes pas»**

Pour franchir les ponts, les obstacles et discerner les priorités, mes limites au cours des rencontres. Que je marche ainsi dans la joie, avec Toi sur les chemins des jours.

Emmy Bertholet

Nous vous souhaitons à toutes et à vos proches un bel été, du temps pour vous réjouir, pour partager, pour prier et vous ressourcer !

_ Nadine Wulliens, Monique Brandt et Yvonne Tièche

COMPTE-RENDU

Camp UCF de Crêt-Bérard

du 28 avril au 2 mai 2018

Cette année encore, ce camp a été un franc succès !

L'accueil avec le goûter, puis dans les chambres avec le mot de bienvenue et le bouquet de fleurs, rend l'installation agréable. Malgré le désistement de quatre anciennes, l'ambiance était joviale et nos deux nouvelles se sont bien intégrées. Le nombre de 14 à 15 personnes nous paraît optimal car, avec l'âge qui avance, tout va plus lentement et demande plus d'aménagement. Nous redisons ici notre sincère sympathie à Marie-Claude Zellweger, dont le mari est décédé pendant le camp.

Le thème, assez confus au début, a été si bien introduit par Lise-Laure, grâce à l'exemple concret de l'oeuf, que le programme prévu s'est bien déroulé. Pour faire connaissance samedi soir, nous avons choisi parmi un monceau d'objets hétéroclites celui qui évoquait un avant et un après dans notre vie. Que de moments enrichissants nous avons vécus ! Et presque tous nos témoignages étaient positifs.

Puis, au fil de la semaine, nous avons écouté avec intérêt lundi matin la causerie donnée par M. Maxime Arietano sur l'après de nos déchets par le recyclage ; et mardi après-midi, celle de Mme Suzanne Domond,

ergothérapeute, où nous avons réalisé l'importance de maintenir notre mémoire active, en vue d'éviter ou de ralentir les méfaits de l'Alzeimer. Le soir, elle a aussi partagé en images son expérience de nage avec les dauphins sauvages en Egypte. Le film « Sur le chemin de Korazym » fut visionné lundi soir. Scrabble, cartes et papotages, puis chants, poèmes, lecture de textes et blagues ont rempli agréablement deux autres soirées.

Mentionnons encore le plaisir de la visite de deux responsables UCF pour un goûter, et la sortie habituelle pour les dix meilleures marcheuses d'entre nous à l'Alimentarium de Vevey.

Quatre artisanes se sont lancées dans la décoration d'une boîte à bijoux avec des coquilles d'œufs, art assez méticuleux ; et trois dessinatrices ont colorié des mandalas. Mais les autres ? Elles ont assisté moralement les bricoleuses !

La vie à Crêt-Bérard est ponctuée par les trois offices quotidiens à la chapelle, et le matin par 20 minutes de gym douce, le tout facultatif comme le sont d'ailleurs toutes nos activités. Mais qui raterait les excellents repas servis par un personnel si souriant ou passerait sans un regard pour les membres du secrétariat ?

En analysant l'incident survenu la dernière nuit après minuit, où il a fallu appeler le 144, nous avons conclu, qu'à l'âge de nos campeuses, il vaudrait peut-être mieux les loger deux par chambre, bien que ce ne soit pas le souhait de la plupart d'entre elles. MERCI, Gaby, pour ton expertise de Samaritaine cette nuit-là !

Nous avons toutes apprécié d'être à Crêt-Bérard au printemps et nous nous sommes toutes réinscrites pour mai 2019 ! Que Dieu nous accorde encore le privilège de nous réunir en Son nom et de Le louer de tout notre cœur.

_ Lise-Laure Wolff et Lilianne Domond

RÉCIT

Récit d'une campeuse…

Prologue : j'attends que l'on vienne me chercher. Sur le banc, devant la maison, je patiente. Mais, l'émotion est grande : je vais à Crêt-Bérard. Tellement excitée, je dois aller trois ou quatre fois faire pipi. Enfin, la voiture arrive. Un soleil radieux nous accompagne alors.

Les retrouvailles : nos amies, quelques-unes sont là. Échanges de bisous, joie de se sentir ensemble, de faire connaissance avec une nouvelle venue : Maryse. Comment c'est ton prénom ? L'une d'entre elles m'accoste : tu es celle du cake au nillon !

Crêt-Bérard, c'est cela : un endroit réservé à la sobriété, à la simplicité, mais où l'on ne manque de rien. Car là, on partage l'amitié, la chaleur humaine, le contentement d'un regard sur la vie des autres.

Je retrouve avec joie ma petite chambre dans le cloître. Tout est propre et accueillant car il y a le petit bouquet de fleurs et le mot d'accueil, ainsi que le programme de nos journées et la liste des participantes avec leurs coordonnées. Merci mon Dieu de ce temps de repos, de ressourcement.

Le thème de cette année : « Et après… » nous permet de réfléchir aux issues heureuses des événements de nos existences. Recueil de témoignages poignants, temps forts.

L'atelier de bricolage : il y en a qui colorient des mandalas et cela devient quelque chose du plus bel effet. D'autres, dont moi, décorent à la coquille d'œufs des boîtes qui deviendront vraisemblablement des boîtes à bijoux. Ce n'est pas évident. On colle sur des motifs de petits éclats. On a les doigts qui collent, les petits éclats collent aux doigts et résistent. Moi, je déteste les bricolages, mais je me prends au jeu et j'éprouve un réel plaisir à garnir mon poisson. Une voisine, Denise, m'assiste. Une autre voisine, Jacqueline, écoute mes commentaires et vit notre réalisation en se réjouissant de voir le résultat final. Déception pour elle ou surprise agréable, on verra ! L'œuvre d'art est en gestation…

Qui dit camp, dit aussi divertissements et loisirs : on prend des photos, on descend à Vevey visiter l'Alimentarium pendant que, sagement, quelques-unes restent à la maison, je veux dire la résidence de Crêt-Bérard.

Un camp signifie aussi enrichissement en écoutant des orateurs et oratrices tels que Maxime, le beau-fils de Lise-Laure, nous parlant des déchets et Suzanne, la fille de Lilianne, nous expliquant tout ce qui concerne l'Alzheimer.

Tellement heureuses, nous passons encore une soirée récréative avec chants et récits.

En conclusion, je relèverais la bonne humeur et la grande amitié qui ont régné durant tout ce camp, la patience de Lise-Laure qui nous a supportées, le résultat très positif du travail de Micheline et de Lilianne.

Bravo et merci !

_ Lucette Schulé

Un avant, un après.

Pour cela, il faut avoir
Un événement
Puissant
Préparé à son insu
Vécu jalousement
Et projeté dans un futur, suivant un beau soir.
Là, pensè-je, j'ai tout gagné
Car ce qui m'arrive
Va être libéré.
Après avoir été minutieusement préparé,
Il passe sur l'autre rive !
Cela donc se fait en trois temps
Le passé, le futur et le présent.
Bien malin qui peut arrêter
Ce cycle si bien élaboré,
Immuable et équilibré.

Et après…

GRABEAU ?

Le 7 mai dernier, le «Grabeau» des camps s'est réuni à Echallens, comme d'habitude. A vrai dire… ce mot m'a toujours intriguée. Un mot du lexique vaudois ? Mon dictionnaire Larousse en donne la définition suivante : «fragment d'une substance qui reste après être passée au crible», un mot donc utilisé en pharmacologie.

Et bien, au sens figuré aussi : «soumettre à un examen attentif», c'est exactement ce que les 12 responsables des semaines «Un temps pour soi» ont tenté de faire lors de ce traditionnel Grabeau de printemps !

Durant la matinée, nous établissons un bilan des camps écoulés : thème annuel et son développement, logistique, organisation, problèmes et soucis, satisfactions, propositions d'amélioration, etc.

Il est très intéressant de découvrir comment chaque camp, avec sa dynamique propre, ses moyens, ses intervenants a pu animer la semaine. Les idées des unes donnent aussi des idées aux autres. Puis, après le repas à l'EMS d'Echallens, nous reprenons le travail pour définir le thème de l'année suivante : 2019.

Les idées de chacune et chacun sont récoltées en vrac, puis regroupées par ressemblance. Puis, 1ère élimination en fonction, par exemple, d'un thème plus ou moins semblable déjà exploité antérieurement. Ensuite, nous attribuons des notes : 5 points par personne sont à répartir sur les thèmes conservés. Les tendances se dessinent peu à peu, on nuance, on affine, on commente, on réagit… jusqu'au choix final, démocratiquement défini.

Ainsi, le thème 2019 est choisi, mais sa formulation est encore à arrêter. Il sera dévoilé à l'automne 2018, après la séance de préparation qui nous permettra également de choisir une photo et de réfléchir en commun aux animations possibles autour du thème 2019.

Un camp UCF ne s'improvise pas, les responsables sont très engagés et motivés à ce que chacune y trouve du plaisir et du sens. Que toutes, tous (Serge Fustier oblige à cette précision grammaticale !) soient ici vivement remerciés pour leur dévouement.

_ Françoise Ruffieux, responsable des camps

PRENDRE LE TEMPS...

...de visiter ! Exposition : Paysannes par amour ... féministes par choix

1918. Des Moudonnoises créent la première association suisse de paysannes

Elles sont devenues paysannes parce qu'un jour elles ont décidé de partager la vie d'un agriculteur. A moins d'avoir été elles-mêmes filles de paysans, elles découvrent alors tout un monde qu'il faudra apprendre à connaître et à aimer - un monde qui aura bien besoin de toutes leurs ressources pour vivre.

Contrairement aux agricultrices détentrices d'un CFC leur permettant d'être cheffes d'exploitation, les paysannes ne bénéficient pas d'un statut bien défini. Amour de la famille, de la campagne, des animaux de la ferme, du jardinage, du travail bien fait... certes, mais aussi besoin que cette activité soit reconnue à sa juste valeur. Qu'advient-il par exemple en cas de maladie ou de séparation?

Ce n'est que très progressivement que les paysannes ont pu faire entendre leur voix, bénéficier d'une formation et d'une certaine reconnaissance officielle. Elles le doivent à leurs associations professionnelles et, en particulier, à Augusta Gillabert-Randin qui fonda à Moudon en 1918 la première association de ce type en Suisse, l'Association des productrices de Moudon, devenue par la suite l'Association des paysannes vaudoises.

A l'occasion de ce 100ème anniversaire, le Musée du Vieux-Moudon présente, en collaboration avec l'Association des paysannes de Moudon et environs une exposition temporaire évoquant le travail de pionnières d'Augusta Gillabert-Randin et de ses compagnes, et l'évolution du quotidien des femmes paysannes jusqu'à nos jours.

→ www.vieux-moudon.ch

... de se balader ! Gîte de Dorbon

Pour les amoureux de la montagne et de la randonnée, n'hésitez pas à faire un tour du côté du gîte de l'alpage de Dorbon!

Au-dessus de Derborence, dans le vallon sauvage de la Derbonne cerclé de crêtes, Irène et Stéphane vous accueillent à l'heure du thé, pour un petit creux ou pour une nuit sur réservation.

→ www.dorbon.ch

... de se former!

Travail de care non rémunéré - de quelle protection ai-je besoin?

Journée de formation continue des Femmes protestantes en Suisse, 14 septembre 2018 à Zurich

S'occuper d'enfants, soigner et accompagner des personnes malades et âgées, tenir le ménage – le travail de care demande beaucoup de temps et d'énergie. Alors il nous arrive parfois d'atteindre nos limites et de négliger nos propres besoins. A quoi devons-nous veiller pour que le travail de care non-rémunéré ne cause pas tout à coup des préjudices financiers et une atteinte à la santé? La Journée de formation continue est consacrée à cette question.

Inscription jusqu'au 22 août 2018!
→ www.efs-fps.ch

... d'écrire!

Ecrire l'été – mini stage

Trois rencontres pour aborder différents styles, pour s'exprimer et créer avec les mots. Nous passerons de l'autobiographie à la fiction en passant par la poésie. Et si vous conceviez un personnage?
23-24-25 juillet de 14h à 17h | 250.– pour 3 × 3h, 200.– pour les 15-20 ans

Poésie estivale

Prendre le temps de se balader en ville à la recherche de mots et de situations qui nous guident vers l'écriture, du haïku à l'alexandrin. Une journée pour partager le bonheur des rimes et autres rythmes.
Vendredi 27 juillet de 10h à 17h | **Mardi 14 août** de 10h à 17h
120.– la journée, boissons et salade de midi comprises, 100.– pour les 15-20 ans

Art timbré

Eloge de la correspondance, de la carte postale et de l'amitié, le mail art ou art postal, que je préfère nommer art timbré, fait appel à notre créativité. Pour s'amuser, coller et bricoler avant d'envoyer.
Mardi 17 juillet de 14h à 17h30 | **Vendredi 17 août** de 9h à 12h30
80.– matériel (et timbres) compris, 140.- pour couple parent-enfant dès 10 ans

→ www.emmanuelle-ryser.ch
Rue Pré-du-Marché 19, 1004 Lausanne

E comme Ecriture
le lieu d'Emmanuelle Ryser

… de partir en vacances !

Dans l'un des nombreux centres de vacances des Unions chrétiennes, en Suisse ou en France !

Le centre YMCA Hasliberg

Le lieu rêvé pour se détendre et se ressourcer, pour des activités au cœur de nos montagnes ou la méditation dans notre chapelle. Idéal pour des vacances individuelles, en famille, ou des groupes…

Au Hasliberg nos hôtes se retrouvent dans un magnifique paysage de montagne. Sur la terrasse, à 350 m au-dessus de la vallée de l'Aar, l'air est plus pur et le temps semble ralenti. Cet environnement agréable favorise particulièrement l'épanouissement et la créativité. Le Centre CVJM Hasliberg se trouve au milieu de cette merveilleuse nature. Vivez un temps d'apaisement en passant un séjour chez nous. Que ce soit en groupe, en famille ou seul, nous nous adaptons à vos besoins!

→ www.cvjm-zentrum.ch

Hôtel Generation YMCA à Bâle

Personnalisez votre séjour - 24 heures sur 24 ! C'est notre philosophie qui se vit au quotidien. Profitez de votre temps aussi autonome et flexible que possible avec notre cuisine d'invités, notre salle de gym, le magasin et beaucoup plus d'offres qui rendent votre séjour moins ennuyeux et moins formel. Détendez-vous dans l'une de nos chambres calmes, rencontrez des gens formidables et partagez vos pensées et vos expériences dans l'un de nos salons avec des invités du monde entier. N'hésitez pas et profitez de l'ambiance!

→ www.ymcahostelbasel.ch

YMCA Villeneuve-lez-Avignon
A quelques pas du centre d'Avignon, délectez-vous d'une vue imprenable sur le Mont Ventoux et le Palais des Papes, depuis notre terrasse.

Partez à l'exploration de sites inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO, aussi bien à pied qu'au fil de l'eau. Sur les flots du Rhône, l'agglomération avignonnaise se dévoile à vous au cours d'une agréable croisière en bateau-promenade.

Le Centre YMCA Villeneuve-lez-Avignon vous accueille dans ce cadre pittoresque et vous invite à séjourner toute l'année (hormis la semaine de Noël) à mi-chemin entre le Gard et le Vaucluse, afin de vivre un moment historiquement et culturellement enrichissant !
→ www.ymca-avignon.fr

Partez en vacances sur la Côte-d'Azur, le centre Azur vous attend !
Venez passer vos vacances en Provence dans l'hébergement du Centre Azur. Près de l'ébullition citadine, tout en étant implanté dans un parc ombragé de 2 hectares, le Centre Azur est un véritable havre de paix au doux parfum de Côte Provençale.

Ressourcez-vous au sein de la station balnéaire de Sanary-sur-Mer et passez un agréable séjour sur les bords ensoleillés de la Méditerranée. Entre activités nautiques azuréennes et loisirs terrestres varois, il n'y a que l'embarras du choix.

Alors, seul ou en couple, en famille ou en groupe, mettez le cap sur le sud, nous sommes ouverts toute l'année !
→ www.centre-azur.com

GROUPES DE LECTURE

Actualités

Le 13 juin dernier, les responsables des Groupes de lecture se sont réunies à Epalinges pour choisir les deux livres de la nouvelle saison.

Ce Plénum, un moment riche en partage, souvenirs et émotion, a également été une magnifique occasion pour les responsables qui continuent et le Comité cantonal UCF de dire toute leur gratitude et leur reconnaissance à Elisabeth Schmutz, Françoise Cuendet, Jacqueline Lipp, Lise Pache et Roselyne Lavanchy, cinq responsables ayant décidé de mettre un terme à leur engagement.

Aux cinq collègues qui quittent les Groupes de lecture, Elisabeth, Françoise, Jacqueline, Lise et Roselyne

Lors de la séance plénière de juin 2017 s'est produit un véritable tsunami. Je n'étais pas là et me suis donc retrouvée, dès le lendemain, seule et abandonnée sur le rivage.

Que s'était-il passé ? Sur les 11 personnes qui constituaient les 2 équipes de responsables des groupes de lecture, 6 annonçaient leur départ, une avec effet immédiat, les cinq autres dans un délai d'une année.

Que faire ? J'étais prise entre 2 feux, le groupe des « anciennes » et celui des « nouvelles ». Dans le premier, je suis la dernière arrivée, mais dans le second, je suis déjà « l'ancienne ». Allais-je partir, moi aussi ? Continuer encore un peu ? Je suis donc restée pour de multiples raisons, mais en tous cas pas – je vous rassure - pour imposer la tradition. Les groupes de lecture, depuis leur origine, ont constamment évolué. Ils continueront grâce aux nouveautés que la nouvelle équipe ne manquera pas d'apporter.

Au moment de prendre congé de vous, chères collègues et amies, je me suis livrée à une petite recherche, mais comme je n'avais pas accès aux archives, j'ai appelé Pierrette et voilà ce que j'ai appris.

Créés en 1960, les groupes de lecture ont aujourd'hui 58 ans. A part Elisabeth, qui est arrivée plus tard, vous avez parcouru plus de la moitié de ce temps ! Quelle fidélité et quel engagement ! En effet, Pierrette et Jacqueline sont arrivées en 1982, engagées comme animatrices aux UCF vaudoises avec, dans leur cahier des charges, les groupes de lecture. Cela fait 36 ans … Roselyne est arrivée en 1985 (à confirmer) et Françoise entre 1985 et 1990 ; environ 30 ans. Lise Pache en 90-92 ; 26 à 28 ans.

Environ 10 ans s'écoulent jusqu'à l'arrivée de Elisabeth, 2003 ? et la mienne en 2004. Encore 8 ans, et c'est enfin l'indispensable relève amorcée par Catherine.

Parmi les autres personnes qui étaient avec nous au cours des 10-15 dernières années et qui nous ont progressivement quittées, j'aimerais encore mentionner plus particulièrement Christiane Vittoz et Eliane Besençon, gravement malades, et Mado Richter qui est décédée.

Durant votre long parcours, vous avez côtoyé de nombreuses personnes et vécu beaucoup de choses. A la grande époque, il y avait jusqu'à 93 groupes de lectrices ; les séances plénières réunissaient une vingtaine de responsables. On aimerait vous entendre parler des collègues qui ont marqué ces années par leur présence, leurs idées, leur influence. Combien de livres lus et combien de livres étudiés ? Parmi ces livres, quels ont été les plus grands succès, ceux dont on parle encore ? Depuis l'objectif de départ « un livre en hiver », les méthodes et les besoins ont évolué, mais le projet reste le même : proposer à une population variée des lectures intéressantes, partager votre goût pour la culture et la réflexion, encourager les échanges, pratiquer l'amitié. Peut-on faire mieux que de consacrer à une telle cause une partie de son temps et de ses compétences pendant une trentaine d'années ?

Il faudrait maintenant évoquer les moments-clés de cette longue période, les événements les plus spectaculaires ; encore un fois ne les ayant pas vécus avec vous, je ne peux pas en parler. Je peux vous donner, par contre, mon regard sur les groupes de lecture. J'ai

été frappée dès le début par le climat amical, mais non familier, des rencontres ; les débats sont vifs, les points de vue souvent divergents, mais toujours exprimés dans le respect de l'autre. Je ne reviens pas sur la qualité des livres proposés et finalement choisis ; il y a de tout mais toujours dans la perspective d'une meilleure compréhension du monde dans lequel nous vivons. La gestion des groupes de lecture, sans parler de l'annuel marathon final de lecture, est complexe et composée de nombreuses tâches. Elle demande un engagement de chacune et ce qui m'a peut-être le plus frappée est que jamais cette exigence n'est remise en cause. Toutes les capacités sont utilisées à leur place et chacun fait ce à quoi il s'est engagé. Évident, direz-vous. Pas tant que cela.

Il est quand même un événement particulier que je peux évoquer, c'est la célébration du 50e anniversaire des groupes de lecture en 2010. Un grand succès, une très belle journée où s'est manifesté l'attachement des groupes de lectrices pour cette institution et leur vœu qu'elle perdure ! Durant la matinée, Jacqueline nous a offert un historique des groupes de lecture, que j'invite mes nouvelles collègues à lire. Leur sentiment d'appartenance à cette activité s'en trouvera renforcé.

Chères collègues et amies, il me reste au nom de toute l'équipe, comme au nom du comité des UCF vaudoises, à vous dire notre admiration et notre gratitude, notre bonheur de vous avoir connues. L'équipe que vous laissez derrière vous, déjà bien engagée, saura continuer votre œuvre et, qui sait, la développer? Tous nos vœux vous accompagnent ; nous vous souhaitons une bonne santé et une heureuse suite de votre retraite.

_ Sylvaine Rey

Le mot du comité

A vous, chères Lise, Françoise, Roselyne, Jacqueline et Elisabeth, un immense MERCI et plein de chaudes amitiés !

Combien de fois avez-vous pris le temps :

- de vous assoir pour lire un livre, trouver comment amener une richesse dans les échanges en proposant des questions intéressantes et constructives,
- de chercher un-e conférencier-ère pour animer les Soirées d'ouverture et de clôture,
- de participer aux séances et de rédiger des synthèses,
- de courir les libraires pour découvrir de nouveaux auteurs et imaginer le plaisir des lectrices à partager votre choix,
- d'écouter des émissions littéraires et lire des présentations des livres.
- Vous étiez formatrice, actrice, rêveuse, imaginative, osant prendre le risque de lectures pas toujours faciles, mais combien captivantes, insolites et enrichissantes.

Votre passion de la lecture, et la transmission de cette dernière, fut un apport inestimable pour l'Association vaudoise des UCF, nous vous en sommes immensément reconnaissantes.

_ Le Comité cantonal UCF

NOUVELLE SAISON

Nouvelle saison des groupes de lecture

C'est avec plaisir que nous vous annonçons les livres choisis par les 2 Équipes de responsables pour la saison 2018/2019 :

« Nous, les passeurs » de Marie Barraud, Ed. Robert Laffont CHF 25.–
« La dernière fugitive » de Tracy Chevalier, Ed. Quai Voltaire CHF 25.–

Si vous souhaitez recevoir les informations et résumés de présentation des 2 livres ou si vous êtes intéressées à créer ou recréer un groupe de lecture autour de vous, il suffit d'envoyer un courrier ou un courriel à :
Paulette Schulé – Rue d'Orbe 38 – 1400 Yverdon-les-Bains (paschule@bluewin.ch).

Les 2 Equipes de responsables seront ravies que de nouveaux groupes se créent et qu'ainsi des temps de partage et d'échange se vivent autour d'un livre.

Toutes les informations relatives aux livres sont envoyées aux responsables des groupes de lectrices début juillet 2018 – délai de réponse le 31 août 2018.

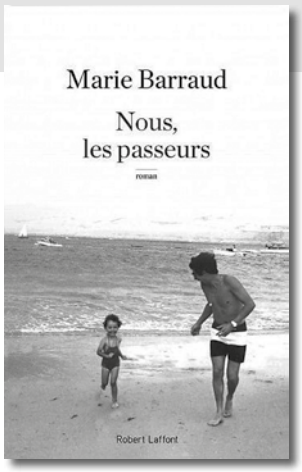
Restant à votre disposition pour toute information complémentaire, nous vous saluons cordialement.

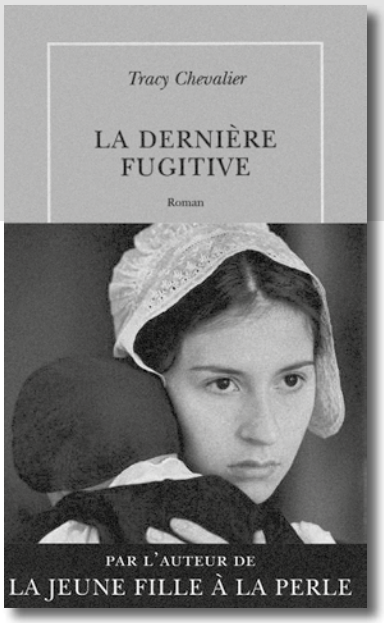
_ Les responsables des 2 Equipes des Groupes de lecture UCF

A noter

La soirée d'ouverture de la saison 2018/2019, ouverte à toutes et tous, se tiendra dans la Grande Salle du Cazard à Lausanne le 8 novembre 2018.
Accueil dès 17h30 - Conférence à 18h15

Voici les deux livres choisis qui donneront le rythme pour de cette nouvelle saison





MÉDITATION

Une phrase de la prière lue ce matin m'interpelle :

« **Seigneur, nous allons dans notre vie, si oublieux des dons de ta main qui parsèment notre chemin.** »

Nos dons, en avons-nous conscience ? Et qu'en faisons-nous ?

Il ne s'agit nullement de devenir une superwoman. Dans notre vie quotidienne, nous pouvons valoriser nos qualités : l'accueil, l'écoute, l'empathie en font certainement partie. Être reconnaissant pour une belle journée et le dire, savourer un moment de partage et le dire, se réjouir du bonheur de son voisin, compatir à la douleur d'un autre… Ces petits riens qui donnent du goût à la vie, savoir les reconnaître n'est-ce pas aussi un don ? Et vivre en se sachant aimée de Dieu aussi n'est-ce pas ?

Nous avons reçu gratuitement de Dieu des dons, différents pour chacun de nous. Parfois – souvent - nous avons de la peine à les reconnaître ou alors, nous avons tendance à nous sous-estimer. Pourtant, par son amour, Dieu me permet de m'accepter telle que je suis et il veut me rendre capable de mettre en œuvre ce don. Avoir la conviction de ce don reçu de Dieu et en le mettant en valeur, je respecte et honore Dieu.

Mais alors comment ne pas tomber dans le risque de me surestimer, de progressivement m'imposer et entrer dans une forme d'activisme ? Une piste nous est toute indiquée en Romains 12 : Paul nous rappelle que « tous ensemble nous formons un seul corps en étant unis au Christ ». Ainsi, prenant conscience du don de l'autre, en le respectant, je relève l'importance de chacun aux yeux de Dieu.

Un exemple est donné par le théâtre : le metteur en scène se doit d'être attentif au rôle et à la place de chaque acteur. Il souhaite que chacun soit heureux de son emploi, de son jeu, sans pour autant perdre de vue ses partenaires. Il ne s'agit pas de briller tout seul mais d'être collectivement responsable de la réussite de la pièce.

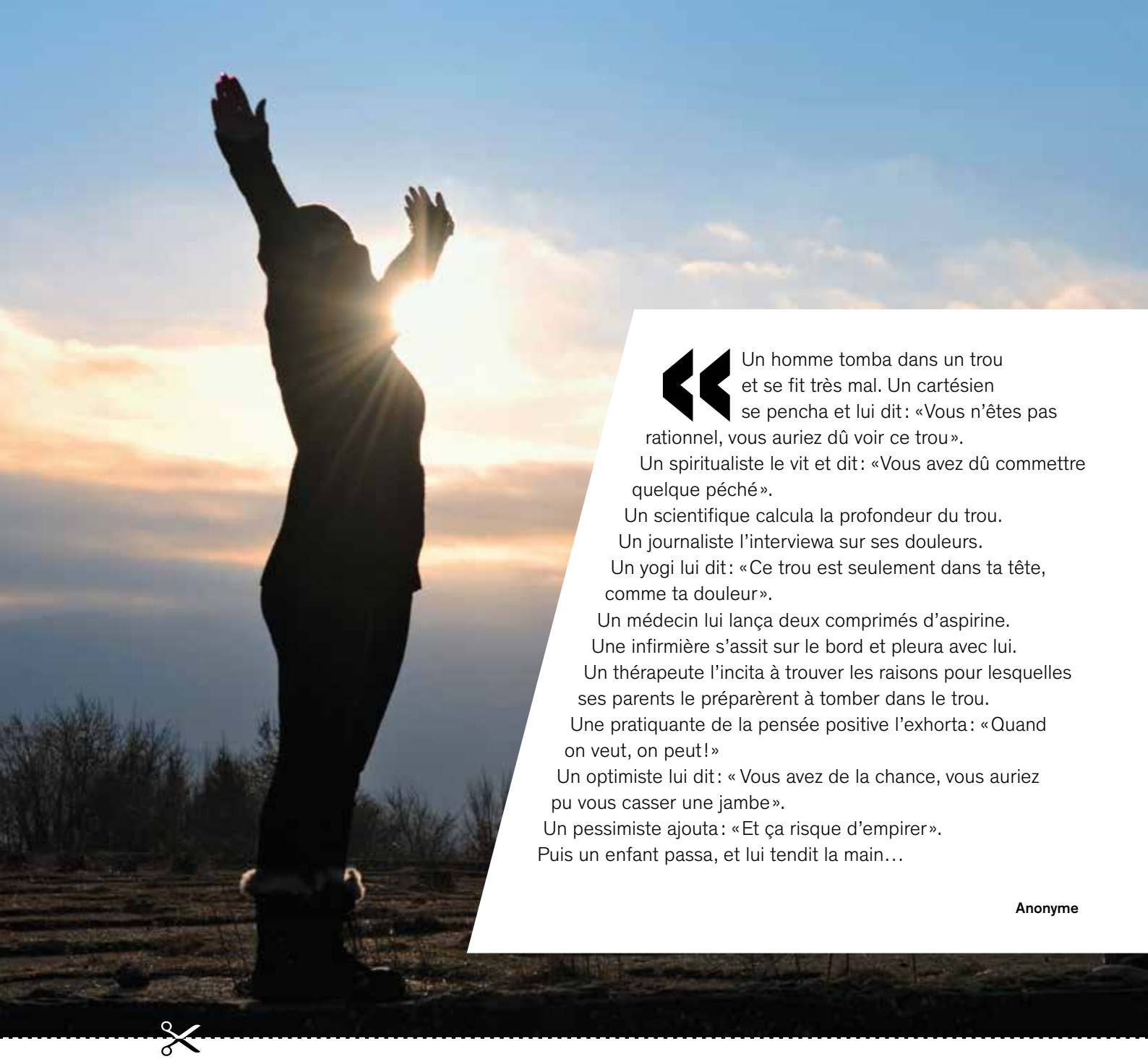
Pour nous, laisser modestement rayonner notre lumière et notre joie permet aux autres d'en faire autant. Tous, nous sommes enfants de Dieu. Osons mettre en valeur le don reçu et, ainsi, en le faisant fructifier nous portons également témoignage.

Que Dieu bénisse chacun, chacune de vous. Avec mes amitiés

_ Suzanne Fustier

AGENDA

Du 21 au 25 juillet | Camp Senior des Unions Chrétiennes Romandes | Vaumarcus
(Plus de renseignements : Lise-Laure Wolff au 0798 279 51 52)
Me. 19 septembre | Retrouvailles du Groupe contact du Pays-d'Enhaut | Hôtel Elite, Rossinière, 12h
Ve. 14 septembre | Journée de formation continue des FPS | Kirchgemeindehaus Hottingen, Zürich, dès 9h30
Ve. 21 septembre | Rencontre UCF Payerne (thés, jeux, chants) | Maison de Paroisse, Payerne, 14h30



« Un homme tomba dans un trou et se fit très mal. Un cartésien se pencha et lui dit : « Vous n'êtes pas rationnel, vous auriez dû voir ce trou ».
Un spiritualiste le vit et dit : « Vous avez dû commettre quelque péché ».
Un scientifique calcula la profondeur du trou.
Un journaliste l'interviewa sur ses douleurs.
Un yogi lui dit : « Ce trou est seulement dans ta tête, comme ta douleur ».
Un médecin lui lança deux comprimés d'aspirine.
Une infirmière s'assit sur le bord et pleura avec lui.
Un thérapeute l'incita à trouver les raisons pour lesquelles ses parents le préparèrent à tomber dans le trou.
Une pratiquante de la pensée positive l'exhorta : « Quand on veut, on peut ! »
Un optimiste lui dit : « Vous avez de la chance, vous auriez pu vous casser une jambe ».
Un pessimiste ajouta : « Et ça risque d'empirer ».
Puis un enfant passa, et lui tendit la main…

Anonyme

UCF Vaud

☐ Je désire devenir membre des UCF
☐ Je paie ma cotisation de CHF 60.– (inclus Hublot)
☐ Je désire uniquement recevoir Hublot CHF 30.–

Nom: Prénom:

Adresse:

NPA: Localité:

E-mail:

Date: Signature:

Parution: 5 fois/année
Délai rédactionnel:
15 août 2018
Envoi des textes:
hublot@ucfvaud.ch
Formulaire à renvoyer au secrétariat :
Unions Chrétiennes Féminines Vaudoises,
Rue Pré-du-Marché 15,
1004 Lausanne
ou par e-mail à :
hublot@ucfvaud.ch
Coordonneés bancaires:
IBAN CH90 0900 0000 1000 3831 2